



MAM
MUSÉE DES ARTS
DE LA MARIONNETTE

**FICHES THÉMATIQUES
POUR APPROFONDIR
AVANT OU APRÈS LA VISITE**

LES TECHNIQUES DE MARIONNETTES

**LA VIREVOLTE
PARCOURS PERMANENT
2022-2026**

GADAGNE



TABLE DES MATIÈRES

Page 4
LA GAINE

Page 5
LA MARIONNETTE À TRINGLES ET FILS

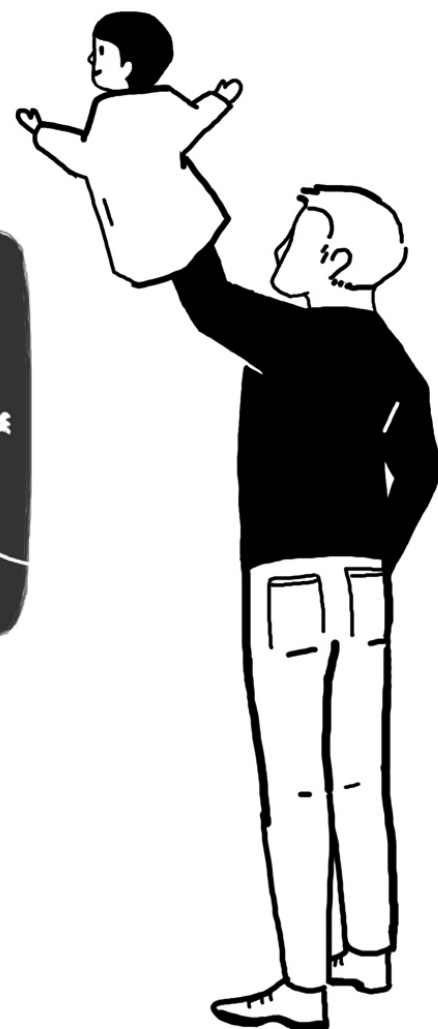
Page 6
LA MARIONNETTE À FILS

Page 7
LE THÉÂTRE D'OMBRE

Page 8
LA MARIONNETTE HABITÉE

Page 9
LE THÉÂTRE D'OBJET

Page 10
LE THÉÂTRE DE PAPIER



LA GAINE

La technique que tout le monde connaît

Origines

En France, Guignol est le représentant le plus connu de cette technique. Il est loin d'être le premier : alors qu'il a été créé au début du 19^e siècle, nous possédons des représentations de gaines depuis le Moyen-âge. On suppose même, du fait du caractère intuitif de cette technique, que ses origines sont encore plus anciennes.

Les gaines sont présentes dans le monde entier, sous de nombreuses déclinaisons :

- La gaine lyonnaise se caractérise par la distinction de la gaine à proprement parler et des vêtements de la marionnette.
- Une gaine simple, sans superposition des couches.
- Avec ou sans jambes : Punch (cousin anglais de Guignol) et les marionnettes chinoises en ont.

Caractéristiques : des marionnettes qui attrapent

Ces marionnettes peuvent être animées avec beaucoup d'énergie et de vitesse. Elles permettent des gestes amples et rapides.

La marionnette à gaine peut attraper des objets, une particularité qui offre de nombreuses possibilités de jeu :

« Une marionnette à gaine peut faire des gestes tout aussi précis et plastiques que sont les doigts humains »

Sergueï Obraztsov,
marionnettiste soviétique influent et précurseur

Comment jouer : le bras en l'air

La gaine se porte au-dessus de la tête. Il faut garder le bras tendu pendant tout le spectacle !

La position des doigts est codifiée en fonction des pays (cf schéma). Le marionnettiste joue généralement dissimulé derrière un castelet. Au-dessus du castelet se trouve la bande, sorte de petite étagère sur laquelle la marionnette peut poser des accessoires. Le marionnettiste ne doit pas s'appuyer dessus !

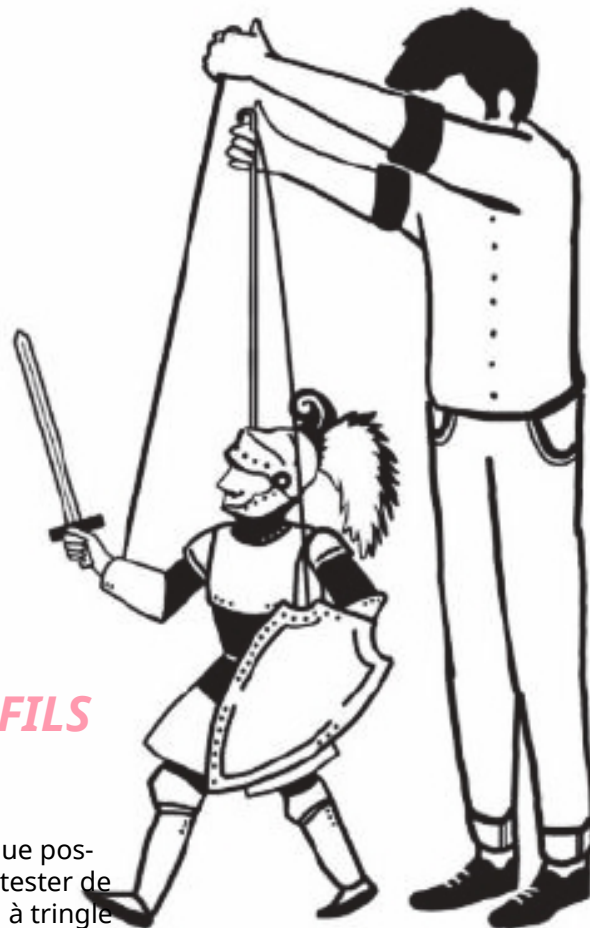
Tradition et renouveau :

Que ce soit pour raconter les histoires de Guignol, un répertoire plus classique ou moderne, cette technique pluri-séculaire continue de séduire les publics et les artistes, qui la rendent indémodable. La marionnettiste Émilie Valantin l'a notamment beaucoup exploitée, car pour elle, « *La gaine, par son anatomie difforme, est la plus insolente des marionnettes* ».



Retrouvez dans le MAM :

Le MAM conserve le premier Guignol de Laurent Mourguet ainsi que nombre de ses « cousins », comme Punch anglais (salle 5). Retrouvez également Pulcinella et une gaine taiwanaise (salle 1), des gaines indonésiennes (salle 6) ou des loups (salle 7). Dans le castelet de la salle 9, petits et grands peuvent expérimenter cette technique avec des gaines de la compagnie M.A.



LA MARIONNETTE À TRINGLES ET FILS

Énergiques et persuasives

Origines

La découverte de marionnettes en terre cuite d'origine antique possédant une tringle insérée au sommet de la tête permet d'attester de l'ancienneté de cette technique. La marionnette à tringle, ou à tringle et fils, a longtemps été l'une des plus répandues en Europe et notamment en Italie. Elle y est utilisée par exemple pour les personnages de la commedia dell'arte, appelés fantoccini*.

*Fantoccini : signifie marionnettes à tringle et à fils en italien. La traduction *fantoche*, en français, est synonyme de marionnette.

Caractéristiques : beaucoup de contraintes

La rigidité des tiges de métal permet de transmettre les impulsions données par le manipulateur et communique ainsi au personnage une grande énergie. Cette technique est particulièrement adaptée au répertoire des pupi siciliens (théâtre de marionnettes dit « opera dei Pupi » né au 19e siècle) : des aventures chevaleresques ponctuées de scènes de batailles très dynamiques.

Les mouvements de la marionnette à tringles sont limités, elle prend vie surtout par rapport à l'espace.

Comme pour toutes les autres techniques, mais plus encore pour celle-ci, tout le corps du marionnettiste est investi dans la manipulation de ses marionnettes.

Comment jouer

Les marionnettes à tringles et fils se manipulent par le haut.

La tringle, tige métallique, est reliée à la tête et peut traverser tout le corps du personnage.

En complément de la tringle, des fils peuvent être reliés aux bras permettant à la marionnette d'effectuer plus de mouvements. Il peut aussi y avoir une seconde tringle reliée à un bras. Cela permet des mouvements plus vifs et un meilleur contrôle des bras.

Si le concepteur veut que sa marionnette puisse donner l'illusion d'une démarche naturelle, il doit faire l'une des jambes plus courte que l'autre.

Tradition et renouveau

Très présente dans la tradition italienne ou belge, on la trouve réinventée chez des marionnettistes contemporains tels qu'Emilie Valantin. Elle a d'ailleurs spécialement conçu pour le MAM deux marionnettes à tringle et fils. L'une pour les adultes et l'autre adaptée aux enfants (salle 9).



Retrouvez dans le MAM :

Un diable et un chevalier belge (salle 1), le père et la mère Coquard (salle 4), un loup (salle 7) et essayez des marionnettes à tringles et fils de la compagnie Emilie Vanlantini en salle 9 !



LA MARIONNETTE À FILS

Ce que manipuler veut dire

Origines

Une légende de l'Inde raconte que les marionnettes à fils seraient nées de l'amusement du dieu Shiva et de son épouse Pârvatî. Ils auraient insufflé l'esprit à des poupées articulées qui se seraient mises à danser. Leur sculpteur voulant voir continuer ce prodige, s'entendit conseiller par le dieu de continuer lui-même à les faire vivre. Il eut alors l'idée de les équiper de fils.

Plusieurs textes montrent que l'Antiquité grecque connaît aussi les marionnettes à fils.

Caractéristiques : presque humaine

Les marionnettes à fils permettent d'imiter au plus juste les mouvements du corps humain et d'exprimer une large palette de sentiments.

Comment jouer : virtuosité !

Un à plusieurs dizaines de fils peuvent servir à l'animer.

Les marionnettes à fils se manipulent par le haut.

Les parties mobiles des marionnettes sont actionnées par des fils attachés à un *contrôle* ou *croix d'attelle*, que le marionnettiste manipule. Il faut bien veiller au positionnement et au réglage des fils pour équilibrer la marionnette ! C'est *l'ensecrètement*.

Le marionnettiste peut se cacher derrière un castelet, mais ce n'est pas systématique. En France, Louis Valdès, a été l'un des premiers à jouer *à vue*, c'est-à-dire à se montrer aux côtés de sa marionnette.

Astuce : Il faut tenir le contrôle par-dessous pour ne pas qu'il s'échappe.

Tradition et renouveau : vers plus d'esthétique que de réel

Cette technique a longtemps été utilisée pour les démonstrations de virtuosité qu'elles permettait et l'incroyable ressemblance avec le réel. C'est ce que recherchaient, tout au long du 19^e siècle et une partie du 20^e les marionnettistes qui se produisaient notamment dans les foires puis à la télévision. En France les marionnettistes Louis Valdès et Jacques Chesnais s'illustrent tout particulièrement dans cette veine. Aujourd'hui, on observe une utilisation plus rare de la marionnette à fils. Lorsqu'elle l'est encore, c'est moins dans une recherche de vraisemblance (plutôt poursuivie dans le théâtre de marionnettes contemporain par les marionnettes portées), que pour une utilisation esthétique.



Clémence de Marcel Ledun
© M. Antoniassi - Gadagne

Retrouvez dans le MAM :

La cantatrice de Louis Valdès, la petite fille Clémence de Marcel Ledun (salle 1) et la marionnette iranienne Mobarak (salle 5).



LE THÉÂTRE D'OMBRES

Tout ce que peut exprimer une ombre...

Origines : sacrées ou profanes

Ombres chinoises ? Ce serait bien en Asie qu'est né le théâtre d'ombres, il y a plus de 2000 ans. D'abord en Chine d'après la légende, même si son apparition en Inde est concomitante. Dès les explorations de Marco Polo au 14^e siècle, le théâtre d'ombres s'est diffusé dans le bassin méditerranéen. Il rencontre un vif succès en France notamment au 18^e siècle avec le théâtre de Séraphin.

Le théâtre d'ombres trouve son origine dans les rituels funéraires : l'ombre incarne un double qui matérialise l'angoisse de la mort. Elle devient intercesseur en passant du monde des vivants à celui des morts. En Europe et dans le monde musulman, ce rôle d'intermédiaire avec l'au-delà n'est pas avéré. Le répertoire est plutôt profane et varié, avec des personnages de bouffons comme *Karagöz* en Turquie ou la réécriture de pièces de théâtre classique comme *Le Malade imaginaire*.

Caractéristiques : multiples

Les ombres dites « chinoises » sont uniquement les ombres translucides et colorées, et non les ombres noires. On les trouve en Chine, en Turquie et en Grèce.

En France, les ombres sont traditionnellement plutôt opaques, en carton ou en métal.

Elles peuvent être colorées mais pas translucides, comme en Indonésie où les couleurs ont un sens symbolique et peuvent être vues à certains moments du spectacle lorsque le public passe derrière l'écran.

Comment jouer ? :

Le théâtre d'ombres requiert une source lumineuse, une silhouette en deux dimensions manipulée par une baguette et un écran. Certaines sont montées sur une tige fixée le long de la silhouette. D'autres sont fixées dans un socle (que le marionnettiste déplace) ou bien comportent des baguettes à l'arrière.

Tradition et renouveau

Créée pour raconter le sacré, l'ombre est aujourd'hui très appréciée pour les effets oniriques qu'elle peut provoquer. Plusieurs marionnettistes contemporains l'exploitent comme une source de grande créativité où la magie peut naître d'un rien : en utilisant par exemple un rétro-projecteur comme source de lumière, certains créent des spectacles féériques.

En France, la compagnie Jean-Pierre Lescot a renouvelé cette technique, recréant un art à part entière. Ses ombres sont réalisées à partir de cartons contrecollés découpés (pour le visage) et de tissus colorés (pour le corps). La lumière est mobile, l'écran parfois aussi, ouvrant des possibilités exponentielles de mise en scène et d'effets visuels.



Retrouvez dans le MAM :

Un diable français, un serpent grec, des divinités indonésiennes et une marionnette contemporaine de la compagnie teatro Gioco Vita (salle 1) et d'autres ombres en salle 4 et 7 comme celles de la compagnie Jean-Pierre Lescot. (photo ci-dessus)

Teatro Gioco Vita
© M. Antoniassi - Gadagne





LA MARIONNETTE HABITÉES

Un art ancestral peu connu

Origines

On rencontre des marionnettes habitées dans toutes les civilisations. En Afrique, particulièrement avec les marionnettes castelet. En Asie, d'immenses dragons dansent dans les grands défilés traditionnels. Elles sont présentes aussi dans les carnivals européens (et au-delà), sous la forme de marionnettes géantes.

Caractéristiques

La marionnette abrite le(s) manipulateur(s).

Elle se compose d'une enveloppe, souvent vide, d'une tête et rarement de mains.

Le marionnettiste, par ses mouvements, donne corps à la marionnette.

Comment jouer ?

Le marionnettiste peut être tout entier dans le corps de la marionnette dont il supporte le poids à l'aide d'une grande tige fixée sur son dos et / ou sa tête. Pour la marionnette castelet, il tient la grande tige à deux mains.

Généralement le manipulateur est à vue. Il fait donc partie du spectacle, donnant à cette technique une dimension de théâtre d'acteur.

Tradition et renouveau

Très présents dans les traditions africaine et asiatique dès leur apparition, les marionnettes habitées envahissent aujourd'hui la scène européenne et les spectacles contemporains (Compagnies les Anges au plafond, Ilka Schönbein...), avec souvent, des marionnettes hyper-réalistes, comme pour les marionnettes portées.

Les marionnettes portées : une variante plus récente

La marionnette portée a un corps, elle peut être manipulée par un ou plusieurs manipulateurs à l'aide de contrôles fixés sur des parties du corps de la marionnette (bras, jambes et tête) ou directement à main prenante. Le bunraku ou le muppet sont des marionnettes portées. Des cousines de ces marionnettes sont les marionnettes sur table ou à la table, proches par leur technique de manipulation.



Retrouvez dans le MAM :

Les marionnettes du théâtre de Romette, du Clastic théâtre et des Guignol de l'info (salle 1 et 5), la marionnette du spectacle **Les Folles** de la compagnie La Muette (salle 7) et essayez le chien et le loup de la compagnie Arketal en salle 9 !

LE THÉÂTRE D'OBJET

Faire du théâtre comme personne avec les objets de tout le monde

Origines : début d'une économie circulaire ?

Né à la fin des années 1970, en réaction notamment à la société de consommation, le théâtre d'objets donne une seconde vie aux objets du quotidien devenus obsolètes : ils sortent de leur dimension utilitaire pour entrer dans une logique poétique. L'objet n'a pas besoin d'être anthropomorphe ou zoomorphe. Il suffit qu'il soit objet pour qu'on l'anime devant des spectateurs et qu'il devienne marionnette

Caractéristiques

Des objets incarnent des personnages ou sont à la base de la construction d'un décor. Par exemple, un capuchon de stylo rouge peut devenir le petit chaperon rouge. Michel Laubu, fondateur de la compagnie de théâtre d'objets *Turak Théâtre*, place les objets au cœur de sa démarche. Il se laisse guider par eux : des personnages apparaissent, des histoires prennent forme. Ses objets suggèrent une silhouette et stimulent l'imaginaire, « *comme un écran de poussière sur lequel l'imaginaire se projette* ».

Comment jouer ? Comme on veut !

Il s'agit souvent de marionnette portée ou de marionnette sur table, que l'on peut utiliser avec différents contrôles. Dans les faits, et c'est toute la richesse de cet art, il existe autant de techniques de manipulation qu'il existe d'objets.

Dans la majorité des cas dans le théâtre d'objets, le manipulateur est à vue.

Tradition et renouveau : mêler l'utile à l'utile

Contre (et dénoncer ?) la société de consommation en réutilisant des objets pour créer des marionnettes était un bon début. Certaines compagnies sont allées plus loin encore dans la démarche, avec un engagement écologique plus fort : le spectacle *Naufragé* du théâtre Mu en est un exemple : toutes les marionnettes sont constituées de déchets trouvés sur des plages.



Barbie Turak © X, Schwebel - Gadagne

Retrouvez dans le MAM

La barbie Turak du Turak theatre en salle 1 et les marionnettes du spectacle **Eden Market** de la Soupe compagnie en salle 5



LE THÉÂTRE DE PAPIER

Théâtre à l'italienne miniature.

Origines : prolonger la soirée théâtre chez soi

Au 18^e siècle, c'est pour que les plaisirs du théâtre se poursuivent après la représentation que l'on vend aux spectateurs des planches imprimées sur lesquelles figurent les acteurs qu'ils viennent de voir sur scène.

Vers 1810, un Anglais astucieux a l'idée d'éditer non seulement le même acteur dans des positions différentes, mais aussi tous les personnages et les décors des pièces à la mode. Il propose également les planches des façades et de la scène des théâtres, à construire chez soi. Du papier à découper et à coller pour rejouer le grand théâtre une fois chez soi : c'est l'invention du théâtre recyclé !

On découpe aussi dans du papier noir ou uni des profils de silhouettes humaines qui sont projetées grâce à une savante machine inventée par le philosophe et poète suisse Jean-Gaspard Lavater. Ces scènes silhouettées en papier découpé sont vite à la mode et constituent les prémices du théâtre d'ombres. C'est pourquoi, au 19^e s., quand surviennent les théâtres de papier, leur succès gagne rapidement la France mais aussi l'Europe et les États-Unis. Leur édition se multiplie et se standardise, favorisée par l'apparition de la lithographie : cette nouvelle technique d'impression permet en effet la reproduction à de multiples exemplaires d'un tracé exécuté à l'encre ou au crayon sur une pierre calcaire. Elle supprime les premiers tirages gravés sur cuivre et coloriés au pochoir.

Très vite, la population est conquise et s'adonne au théâtre de papier !

Caractéristiques : comme une maison de poupée

Le théâtre de papier se présente comme un théâtre à l'italienne miniature, composé d'un fond de décor, de coulisses, d'un rideau et d'une devanture, le tout collé sur un fond de carton. Généralement posé sur une table, il accueille des figurines à son échelle.

Ces dernières sont actionnées latéralement par des tirettes en fer ou en carton, et circulent dans des glissières prévues à cet effet.

Declin puis renouveau : des techniques renouvelées

Victime, comme bien d'autres arts, du petit écran, ce type de théâtre disparaît au milieu du 20^e s. pour connaître un renouveau artistique dans les années 1980 : Alain Lecucq, dont une des œuvres est visible dans le MAM*, en est l'un des maîtres.

Parallèlement, des rééditions anciennes, à Londres, Munich, Copenhague et... Épinal, participent à sa réhabilitation, dans un registre précieux et luxueux.

Un théâtre pour tous

Le théâtre de papier s'adresse autant aux adultes qu'aux enfants, et bien souvent ensemble. Le répertoire est varié. Peuvent tout autant être joués des contes et féeries comme *Cendrillon* ou *Hansel et Gretel* que des opéras et opérettes comme *Faust* ou *Giroflé-Girofla*. Pièces de théâtre et pantomimes sont également adaptées. Mais, en France, le théâtre de papier se compose surtout de décors passe-partout et de personnages standards, des types comme le paysan, le seigneur, l'aubergiste, la soubrette etc. Car il laisse alors libre cours à l'improvisation. On trouve aussi des théâtres Guignol en papier.

Pour beaucoup, le théâtre de papier est une forme d'initiation au théâtre : Charlie Chaplin ou Jean Cocteau ont raconté le bonheur de ces séances de théâtre de papier quand ils étaient enfants...

Retrouvez dans le MAM



Théâtre de papier, Europe, 20^e s., coll. Gadagne



La Soupe Compagnie (Strasbourg, France), Spectacle **Eden Market** (2014)



*Compagnie Papierthéâtre, Alain Lecucq (Charleville-Mézières, France), Spectacle **Foyer** (2019)



Salle 2 du MAM © T. O'Neil - Gadagne

MAM

**MUSÉE DES ARTS
DE LA MARIONNETTE**

**AUTOUR DE L'EXPOSITION
POUR LES GROUPES**
*Des visites commentées,
balades urbaines et ateliers*
**Détail de toutes les activités :
www.gadagne-lyon.fr**

RENSEIGNEMENTS
Par mail : gadagne.publics@mairie-lyon.fr
Par téléphone : 04 78 42 03 61
Du lundi au vendredi : de 14h à 17h

Carole de Saint Etienne
Chargée des publics scolaires
04 37 23 60 22
carole.de-saint-etienne@mairie-lyon.fr

Crédits photo
Sauf mentions contraires :
Photos Sabine Serrad - Gadagne
Dessins Anne Le Hy